

# Jacques Offenbach

## Les Hanneçons

Revue de printemps en 3 actes et 5 tableaux

Livret de Granger et Milhaud

Livret de censure

Paris 1875

– *Première édition provisoire* –

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2003 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.  
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock  
ISMN M-2025-3132-7

2379

12 avril 1879

Les hanneçons

Revue de printemps en Trois Actes

Personnages

Le printemps  
 La lune rousse  
 Le hanneçon  
 1ère hirondelle  
 2e       "  
 3e       "  
 4e       "  
 1er domestique  
 2e       "

Acte 1er

Le théâtre représente un intérieur capitoné, ou tout est hermétiquement fermé et calfeutré, les portes, les fenêtres rembourrées)

\_\_\_\_\_ Scène 1ère \_\_\_\_\_

Deux domestiques (on entend sonner)

1er Domestique  
 Ah ! voilà Monsieur qui sonne !

2e Domestique  
 Il demande son lait de poule.

1er Domestique  
 Je vais le lui préparer, il est même très sucré.

2e Domestique  
 Tiens, on vient d'apporter pour lui sa pâte de Jujube, sa pâte de Guimante et ce gilet de flanelle.

1er Domestique  
 Pauvre homme, ah ! il est joliment grippé.  
(on sonne)  
 Voilà ! voilà ! (continuant) Ah ! il a beau fermer hermétiquement ses fenêtres, calfeutrer ses cheminées et ses portes, empêcher les courants d'air, il tousse toujours, et éternue sans cesse.

2e Domestique  
 Entre nous je crois qu'il est un peu malade imaginaire.  
(on entend carillonner)

1er Domestique  
 Voilà ! voilà ! (continuant) ce qu'il y a de plus triste, c'est qu'il nous enferme avec lui, et que depuis un mois, je n'ai pas vu la lumière du jour.

2e Domestique  
 Et moi, qui ne suis entrée chez lui que parce qu'on m'avait dit que c'était un jeune homme frais, charmant, sémillant, fleuri, embaumé.

1er Domestique  
 Et nous tombons sur le dernier des podagres (coup de sonnette) Voilà ! Voilà (continuant) tu disais:

2e Domestique  
 Il s'impatiente, dépêche toi.

1er Domestique  
 Oh ! pour le peu de temps qui lui reste à vivre.

\_\_\_\_\_ Scène 2e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Le printemps emmaillotté dans une longue robe de chambre, la tête dans un bonnet fourré, au cou un gros cache nez.

Le printemps  
Ah ça ! viendra-t-on quand je sonne, on veut donc  
ma mort.

1er Domestique  
J'étais en train de préparer le lait de poule de  
Monsieur.

Le printemps  
Et tu y as goûté, n'est ce pas.

1er Domestique  
Non, Monsieur.

Le printemps  
C'est bon, allez vous en ! Vous m'agacez.

(Les domestiques sortent)

\_\_\_ Scène 3e \_\_\_

Le printemps (seul, au public)  
C'est moi, le printemps, ça vous étonne ? Vous  
croyiez voir un jeune homme, avec des roses sur la  
tête, un caleçon de bain, dans un temple grec ouvert  
à tous les vents, avec des ailes dans le dos. Oui,  
j'étais comme ça autrefois, à cause des poètes qui y  
tenaient, puis un beau jour, qu'est ce qui est arrivé ?  
un rhumatisme, une sciatique, un coryza, ça m'a pris  
dans la jambe, puis ça m'a pris à la gorge,  
aujourd'hui c'est dans le nez que ça me chatouille (il  
éternue) Alors, j'ai loué cette petite maison, je m'y  
suis enfermé, calfeutré, emmitouflé, et j'essaie de  
me guérir d'un rhum de cerveau chronique dont j'ai  
peur de ne jamais voir la fin, les poètes ont eu beau  
dire, reviens, reviens, joli printemps ça ne prend  
plus.

Air: des courtisans (Barbe-bleue)

Fourré dans une pelisse  
Fourré dans un cache né  
Malgré Jujube et réglisse  
Oui, je suis bien enchiffrené  
Toujours en chambre enfermé  
J'ai des accès, j'ai des quintes  
J'ai des quintes (bis)  
Et nul n'est sensible aux plaintes  
Faible aux plaintes (bis)  
D'un printemps bien enrhumé

~~~~~  
Car enfin, on n'a jamais vu une saison plus  
malheureuse que moi obligé de venir au monde au  
mois de mars en

pleines giboulées de subir les dernières gelées de  
l'hiver, qui me laissent toujours une liquidation  
pénible, et enfin, sur les deux mois qui me restent à  
vivre d'être en butte aux persécutions de cette  
satanée lune rousse, mon ennemie intime, oh ! cette  
lune rousse, cette lune rousse.

La lune rousse, paraissant  
Tu m'appelles ?

Le printemps  
Voilà ma bête noire.

\_\_\_ Scène 4e \_\_\_

Le printemps. La Lune Rousse

La lune Rousse (riant)  
Ah ! ah ! ah !

Le printemps (à part)  
Vite, remettons une bûche.

La lune rousse  
Là, je te prends encore à te plaindre de moi, ingrat.

Le printemps  
Ah ! ingrat me plaît, ingrat est joli, ne faudrait il pas  
encore te remercier.

La lune rousse  
N'ai-je pas débuté en vous donnant quelques jours  
de chaleur.

Le printemps (avec ironie)  
Oui, on rissolait. Et maintenant on grelotte.

La lune rousse  
Ecoute donc ! il est bien permis à la lune d'avoir des  
caprices.

Le printemps furieux  
Des caprices, tout le monde s'en plaint de tes  
caprices.

La lune rousse  
Pas les marchands de bois, toujours.

Le printemps  
Moi qui voulais profiter de mon règne éphémère  
pour aller à Paris voir les nouveautés de la saison, et  
me payer un peu de bon temps.

La lune rousse  
Et, qui t'en empêche.

Le printemps  
Toi, parbleu, avec tes bourrasques.

La lune rousse  
Des bourrasques, quelle plaisanterie, depuis que j'ai  
changé de quartier, je suis devenue douce, mais  
douce comme un petit mouton.

Le printemps  
Ce n'est pas ce qu'on dit, et ta maudite influence.

La lune rousse

Bah ! des cancons, des préjugés.

Air: Le savetier et le financier

En retard si la fraise pousse  
Et si les petits pois  
Sont réduits aux abois  
Si l'on s'enrhume si l'on tousse  
Contre moi dans Paris  
On jette les hauts cris  
Pourtant je ne suis pas si }  
Rousse, rousse, rousse, rousse }bis  
Qu'on le croit ici

2e

Quand les affair's vont à la douce  
Lorsque le trois pour cent  
A la bourse descend  
Quand à la chambre on se trémousse  
La foule des badauds  
Me met tout sur le dos.  
Pourtant je ne suis pas si }  
Rousse, rousse, rousse, rousse }bis  
Qu'on le croit ici

~~~~~  
Et si seulement tu mettais le nez à la fenêtre.

Le printemps

Ah bien oui, mettre le nez à la fenêtre, pour attraper  
le coup de la mort, pas si bête.

La lune rousse

Je te dis que le soleil brille, que les arbres sont en  
fleurs, qu'il fait tiède, qu'il fait chaud, en un mot le  
plus beau temps du monde. (déclamant)  
Pour aller à cheval sur la terre et sur l'onde.

Le printemps

Je refuse d'aller à cheval, surtout sur l'onde, et  
encore moins sur la terre.

La lune rousse

Eh bien, assure-t'en par toi même, ouvre ta porte,  
écarte les rideaux, ces volets et dans une minute tu  
ne pourras plus supporter tes habits.

Le printemps

Je voudrais bien voir ça, par exemple. (il va à la  
porte qu'il ouvre, la lune rousse a également ouvert  
les fenêtres, un rayon de soleil inonde la chambre,  
on perçoit au fond la verdure et les fleurs, on entend  
des battements d'ailes toc ! toc) Quel est ce bruit !

La lune rousse

Tes amis, les premières hirondelles, retour des pays  
chauds.

Chœur

Air: Valse des lettres Gde Duchesse

Aux saisons nouvelles  
Nous les hirondelles  
Venons du soleil  
Chanter le réveil

~~~~~  
1ère hirondelle

J'arrive du Caire à grande vitesse  
J'en viens tout de go

Et nous avons sans avoir à la pièce  
Compris un seul mot

2e hirondelle

Vu jouer en Turc la Grande Duchesse  
Et la fille Angot

Reprise

Aux saisons nouvelles

3 hirondelle

J'ai vu Monaco, tout était en fête  
Au tir aux pigeons, que de gens primés  
Mais hélas surtout c'est à la roulette  
Qu'on voit les pigeons les plus déplumés

4e hirondelle

Moi, je viens d'Espagne, ah quel peuple unique  
De guerre occupé  
Sur ce que j'ai vu sans trop de critique  
J'avais préparé  
Un joli couplet un peu politique  
Mais on l'a coupé

Reprise

Aux saisons nouvelles  
Nous les hirondelles  
Venons du soleil  
Chanter le réveil

~~~~~  
Le printemps

Oh ! mes chères amies, c'est bien à vous, je me sens  
renaître à votre vue.

1ère hirondelle

Allons, ôte moi cette calotte.

2e hirondelle

Cette vieille houpelande.

3e hirondelle

Jette moi cette cravate.

4e hirondelle

Cache cet affreux foulard.

Le printemps

Vous avez raison, aidez moi mes enfants.  
(il se déshabille au fur et à mesure jusqu'à ce qu'il  
soit dans son costume définitif)

La lune rousse

Air: une sur un mur (Gde de Brabant)

Au diable le cache né  
 Le bonnet capitonné  
 Laisse là ce paletôt  
 Lichen et pâte de Regnault  
 Vite, un caleçon de bain  
 Il a l'air d'un chérubin  
 Vivat à ce soleil clair  
 Des arbres, de l'air, de l'air

Le printemps  
 Cocoriko.

La lune rousse  
 Donne toi du mouvement.

Le printemps  
 Cocoriko.

La lune rousse  
 Va t'en, va t'en gaiment  
 cote, cote, cote, cote.

Le printemps  
 Est ce une nouvelle vie  
 C'est bien moi, le printemps  
 Qui me gratte, gratifie  
 D'une ardeur comme à vingt ans.

Chœur  
 Cocoriko.  
 J'en ai comme un vertigo.

~~~~~

La lune rousse  
 Bravo, te voila redevenu ce que tu étais.

Le printemps  
 Et je veux aller à Paris tout de suite vite mes  
 bagages, il y a si longtemps que j'en meurs d'envie.

La lune rousse  
 C'est le moment ou tu t'y amuseras le plus mais hâte  
 toi, car l'été vient à grand pas.

Le printemps  
 Sapristi, mais j'y pense, dans ma solitude et mon  
 désespoir je n'ai pris aucune précaution, je n'ai pas  
 fait d'itinéraire, je n'ai pas de guide, en un mot, je  
 n'ai pas de guide.

La lune rousse  
 Pourquoi faire, un guide.

Le printemps  
 Je connais si peu Paris je l'ai si rarement fréquenté  
 je m'y casserais le nez à chaque pas, il me faut  
 absolument un guide (aux hirondelles) Voulez vous  
 me servir de guide, vous mes jolies hirondelles.

1ère hirondelle  
 Impossible, nous ne séjournons pas nous autres,  
 nous ne faisons que passer.

Le printemps  
 Mais qui donc alors me servira de guide.

\_\_\_\_\_ Scène 6e \_\_\_\_\_

Les mêmes - Le hanneton

Le hanneton  
 Moi, si tu veux, mon joli printemps.

Le printemps  
 Quoi, toi ?

Le hanneton  
 Moi, ton fils chéri, ta création, la plus populaire, le  
 hanneton.

Tous  
 Le hanneton.

Le printemps  
 Tu connais Paris, toi.

Le hanneton  
 Si je connais Paris, mais j'en suis l'hôte le plus  
 assidu, le hanneton a ses entrées partout, il cogne à  
 toutes les vitres, il fait la tranquillité des familles, et  
 la joie des enfants.

Le printemps  
 Et tu me conduiras partout, chez toutes les célébrités  
 du jour.

Le hanneton  
 Oui, car il y en a bien peu, qui n'aient pas leur  
 hanneton.

Air: nouveau  
 Quand la terre rajeunit  
 Quand tout verdoie et bourgonne  
 Né d'hier, cherchant un nid  
 Le hanneton, court, bourdonne  
 Le voyez-vous voltiger  
 Sur ce Paris qui l'appelle  
 Et fixer pour s'y loger  
 Son choix sur quelque cervelle  
 Hanneton }  
 Vole, vole, vole } bis  
 C'est encore un hanneton  
 Qui vole, vole au plafond

2e  
 Le joueur qui court après  
 Une martingale sûre  
 Le fou qui veut des secrets  
 Pour teindre la chevelure  
 Dans les journaux le docteur  
 Qui guérit toute la terre  
 Enfin le politiqueur  
 Qui croit supprimer la guerre  
 Hanneton }

Vole ! vole ! vole ! } bis  
 C'est encore un hanneton  
 Qui vole, vole au plafond

3e

La femme de cinquante ans  
 Qui coquette et veut qu'on l'aime  
 Le gommeux qui tout le temps  
 Croit être aimé pour lui même  
 Le bon mari, qui voyant  
 Les autres maris en peine  
 Vous dit d'un air confiant  
 Moi je suis sûr de la mienne  
 Hanneton  
 Vole ! vole ! vole !  
 C'est encore un hanneton  
 Qui vole, vole au plafond

~~~~~

Le printemps  
 Pas un mot de plus, tu m'as convaincu, je te suis.

Le hanneton  
 En route !

Les hirondelles  
 Nous vous ferons un petit bout de conduite.

La lune rousse  
 Et moi aussi.

Le printemps  
 Non, non merci. Je me méfie de tes turlutaines.

Le hanneton  
 Allons en route, ne perdons pas une minute.

Le printemps  
 D'abord une petite précaution.

Le hanneton  
 Laquelle ?

Le printemps  
 Donne moi ta patte.

Le hanneton  
 Ma patte.

Le printemps  
 Que j'y attache un fil.

Le hanneton  
 Pour que je ne m'envole pas, compris.

Le printemps  
 Et maintenant, en avant, je te tiens.

Reprise du chœur

~~~~~  
 Hanneton  
 Vole ! vole ! vole !

C'est encore un hanneton  
 Qui vole, vole au plafond

~~~~~

~ Rideau ~

Acte 2e

~~~~~

1er Tableau

~~~~~ Scène 1ère ~~~~~

Quatre reporters, entrant de côtés différents, puis Le Printemps

Chœur (avec mystère)  
Air de la Vie Parisienne (1er acte)

Reporters  
 Grâce aux flairs  
 Que nous avons en partage  
 Nous allons  
 Nous courons  
 Nous faisons du reportage  
 Le carnet  
 Toujours prêt  
 Toujours en route, en voyage  
 Aux bureaux  
 Des journaux  
 Nous faisons le reportage

~~~~~

1er reporter  
 hé bien !

2e Reporter  
 Chut !

1er Reporter  
 J'arrive d'Argenteuil.

3e Reporter  
 Moi aussi !

4e Reporter  
 Moi, idem !

1er Reporter  
 Je suis sur la piste du crime.

2e Reporter  
 Il y a dix huit victimes.

3e Reporter  
 Moi, je n'en ai que neuf.

1er Reporter

Neuf et neuf, dix huit. Il faut doubler l'intérêt.

3e Reporter

Et l'assassin.

4e Reporter

A-t-on quelques indices.

2e Reporter

Il est à Paris. J'ai son signalement.

1er Reporter

Voyons, s'il est d'accord avec le mien.

2e Reporter

Un homme déjà mur, ridiculement mis, physique grotesque, se troublant à la moindre question, marchant d'un pas incertain, et ayant toujours l'air de courir après quelque chose.

Les Reporters, ensemble

Quelle gloire pour mon journal, si je mettais la main sur le meurtrier.

Le printemps entrant, il est vêtu en

J'ai perdu mon hanneton, il s'est sauvé. Et je n'ose plus m'aventurer dans ce Paris qu'on dit plein de traquenards.

1er Reporter (avec précaution aux autres)

Dites donc, regardez donc !

2e Reporter

En effet.

3e Reporter

Soyons prudents.

Le printemps

On m'a surtout conseillé de me méfier des pick pockets, car il y a à remarquer ceci qu'à Londres, il y a des filous français, et à Paris, il y a des pick pockets anglais. C'est un résultat de libre échange, il y en a dit-on dans toutes les rues.

1er Reporter consultant son carnet

Un homme déjà mur.

2e Reporter

Ridiculement mis.

1er Reporter

Physique grotesque.

4e Reporter

Marchant d'un pas incertain.

Tous

Ça doit être lui (ils l'entourent)

Le printemps à part

Qu'est ce que c'est que ces gens là.

Tous

Dix huit, dix huit d'un seul coup.

Le printemps à part

J'y suis, les pick pockets. Ils veulent peut être me prendre mon mouchoir.

(il tire un mouchoir et le met sous son chapeau)

1er Reporter

Ah ! mon gaillard.

Le printemps à part

C'est peut être à ma montre qu'ils en veulent (même jeu que pour le mouchoir)

2e Reporter

Hein, comme il a l'air méchant.

Le printemps

Il y a aussi le porte monnaie (même jeu que pour la montre)

1er Reporter

Je crois que nous le tenons.

Le printemps que l'on a entouré

Eh dites donc, vous autres, vous allez me lâcher, ou j'appelle la police.

1er Reporter

Ah ! la police.

2e Reporter

Mais, c'est nous la police.

1er Reporter

Nous l'avons remplacée.

Le printemps

Je suis perdu, perdu !

1er Reporter

Oui, va tu es perdu, bien perdu !

2e Reporter

Allons, suis nous assassin.

3e Reporter

Meurtrier.

4e Reporter

Homicide.

Le printemps

Au secours.

Tous l'entourant

Assassin.



## \_\_\_\_\_ Scène 2e \_\_\_\_\_

Les mêmes - 5e Reporter

5e Reporter

Hein ! qu'est ce qu'il y a.

2e reporter

L'assassin d'Argenteuil.

5e Reporter

Mais non, il vient de filer en Belgique.

2e reporter au printemps

En ce cas, mille excuses, Monsieur, nous vous avons pris pour un assassin.

Le printemps

Moi, je vous avais pris pour des pick pockets.

Couplet1er Reporter

Au revoir, Monsieur l'assassin.

Tous

Au revoir.

2e Reporter

Le reporter parfois plaisante.

Tous

Au revoir.

3e Reporter

Pardonnez lui donc s'il invente.

Tous

Au revoir.

4e reporter

Sur vous, un Canard anodin.

Tous

Au revoir, Monsieur l'assassin

Au revoir.

~~~~~

(Les reporters sortent)

## \_\_\_\_\_ Scène 3e \_\_\_\_\_

Le printemps, seul

Messieurs ! (il salue et tout ce qu'il a mis dans son chapeau tombe) Allons bon. J'ai cassé ma montre, ils sont charmants, mais ils ont failli me mener en cour d'assises, et comme ils m'ont fripé, chiffonné mon bel habit, car il faut vous dire qu'en arrivant je me suis fait habiller à neuf, comme vous voyez ! Quelle ville que ce Paris, tout est pour rien. J'ai été à une maison qui n'est pas au coin du quai et j'y ai cueilli ce vêtement à la dernière mode, habit,

pantalon, gilet et bretelles, cent francs. Quand je dis ce vêtement, et quand je dis cent francs, c'est une manière de parler, à peine avais-je la jacquette sur le dos, qu'elle s'est déchirée. Crac. Je suis entré chez un tailleur qui se trouvait là, Monsieur, lui ai-je dit: j'ai déchiré ma jacquette, voulez-vous me la raccommoier. Le tailleur a pris l'habit, l'a regardé et m'a dit: il est bien usé ... bien usé, il est bien mûr ... pour un vêtement tout neuf, tenez Monsieur a ajouté le tailleur. J'ai là un superbe paletot de cent soixante francs, je vous le laisse pour autre vingt francs ... Je me suis laissé tenter ... J'ai pris la redingote et je suis sorti ... à peine dans la rue ... voila deux boutons de mon gilet qui sautent, comme on coud mal dans ces magasins. Je crois que l'on colle les boutons, ma foi. J'entre chez un autre tailleur, je lui demande de recoudre mes boutons ... impossible Monsieur. Je ne recouds pas les boutons a un aussi sale gilet, un vrai gilet à la mode, trente deux francs, avec la doublure ... tenez essayez le ... et il a pris mon gilet ... l'a jeté par la fenêtre, et il m'a fait prendre le sien ... coût trente deux francs ... il était en somme fort bien, ce gilet, très chic, au goût du jour ... un peu court ... trop court ... pour un homme qui a du ventre ... ça se voyait, j'avais beau tirer mon gilet en bas, mon pantalon en haut ... il y avait toujours la solution de continuité, ma foi, j'entrai chez un troisième tailleur, pour faire ajouter un morceau à mon gilet, il paraît que ça ne se fait pas, le tailleur m'a conseillé de prendre un pantalon très haut, à pont qu'il avait, et qui m'a coûté cinquante cinq francs, heureusement qu'il m'en reste les bretelles encore, il y en a une qui n'a plus de caoutchouc, et ca ne me coûte que cent francs, c'est pour rien, pendant ce temps, mon hanneton s'est sauvé en cassant son fil, que j'avais eu l'idée de lui attacher à la patte, j'ai toujours le fil, mais je n'ai plus le hanneton. Comment vais-je faire maintenant pour visiter les curiosités de la capitale (on entend des gémissements) hein, qu'est ce qui gémit comme ça

## \_\_\_\_\_ Scène 4e \_\_\_\_\_

Le printempsL'allée des Tuileries

(costume de feuilles de marronnier, de fleurs, d'oiseaux de jouets d'enfant, etc ...

L'allée entre en pleurantAir: de Geneviève de Brabant

Ah ! maman, maman,  
Pour moi quel tourment  
Et quel destin déplorable  
Ah maman, maman  
Faudra-t-il vraiment  
Subir ce sort lamentable  
Marronniers  
Printaniers  
Pour tomber  
Succomber  
Passereaux

Et pierrots  
Vont filer  
S'envoler  
Ah maman, maman  
Pour moi, quel tourment  
Et quel destin déplorable  
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah !  
~~~~~

Le printemps à part  
Fichtre, la jolie personne (haut) qu'avez vous ma  
belle enfant. Pourquoi ces pleurs ?

L'allée  
Ah monsieur. J'ai bien du chagrin, je suis une allée  
des tuileries, la plus fréquentée, la plus à la mode,  
l'allée des familles et des jolies dames.

Le printemps  
Une allée. (galamment) Ah ! j'aimerais assez la  
fréquenter.

L'allée  
Me fréquenter. Hélas, vous ne le pourrez plus, ni  
vous ni d'autres ... Ah ! que je marronne.

Le printemps  
Ah oui, quand vous êtes entrée, je voyais bien que  
vous marronniez.

L'allée  
Ah monsieur ! monsieur, on veut me démolir.

Le printemps  
Vous démolir; quoi ces jolis petits yeux.

L'allée  
Ces jolis petits yeux, démolis.

Le printemps  
Ces ravissantes petites mains.

L'allée  
Démolies !

Le printemps  
Ce petit nez ! ces petits pieds, ces petits ... toutes ces  
petites choses ?

L'allée  
Démolies ... supprimées.

Le printemps  
Eh quoi démolir une si charmante personne.

L'allée  
Ah monsieur, je suis bien malheureuse, bien  
infortunée.

Le printemps  
Le fait est que vous pleurez, comme si vous étiez  
l'allée des veuves.

L'allée  
Est ce qu'on n'a pas idée de faire de moi, une rue.

Le printemps  
Voyez vous, c'est un besoin qu'on a comme ça se  
changer de temps en temps, il y a des rues à Paris où  
on a planté des arbres pour en faire des squares et  
maintenant on déracine des arbres pour faire des  
rues. Voyez-vous, tout change, c'est comme les  
gouvernements.

L'allée  
C'est tout de même bien vexant, allez !

#### Air nouveau Offenbach

##### 1er couplet

~~~~~  
Hélas, il va couper mes arbres  
Le bucheron envahisseur  
On va faire tomber mes marbres  
Sous le marteau démolisseur  
J'avais de si beaux ombrages  
Sous lesquels on ne voyait pas  
Et j'avais de si frais feuillages  
Ou l'on pouvait parler tout bas  
J'étais si bonn si charitable  
J'a ais des petits coins cachés  
Ou pouvait s'rouler sur mon sable  
Ça f'sait tant d'plaisir aux bébés  
~~~~~

##### 2e couplet

~~~~~  
Que vont d'venir les militaires  
Que vont d'venir les bonnes d'enfants  
Ils vont verser des larmes amères  
Et pousser des cris déchirants  
Jadis, sous ma rainur' narquoise  
Ils pouvaient se dire: en secret  
Que j'vous aime mamz'elle françoise  
Que j'vous aime monsieur Dumanet  
Et maint'nant que j'les abandonne  
Les militaires vous comprenez  
N'pourront plus embrasser la bonne  
Et ça f'ra d'la peine aux bébés  
~~~~~

Mais ça ne se passera pas comme ça, je ne me  
laisserai pas démolir.

Le printemps  
Ni moi non plus, je ne vous laisserai pas pas  
démolir.

L'allée  
Je ferai ma pétition.

Le printemps  
Nous ferons une pétition.

L'allée  
Vous la signerez.

Le printemps  
Nous la signerons; et je suis sur que tout le monde la  
signera avec moi. (il veut lui prendre quelques  
joujoux)

L'allée l'en empêchant  
Oh non !

Le printemps chantant  
Ça f'rait bien plaisir à bébé.

L'allée  
J'veux pas faire plaisir à bébé  
a bébé.  
(L'allée sort)

\_\_\_\_\_ Scène 5e \_\_\_\_\_

Le printemps puis la Prime.

Le printemps (seul)  
Elle ne veut pas faire plaisir à bébé (on entend  
plusiers sonneries) Tiens, voilà l'heure qui sonne. Je  
vais en profiter pour régler ma montre qui s'est  
arrêtée en tombant, mais ou diable est l'horloge  
(l'apercevant) Tiens la voici, elle vient, elle marche,  
c'est une horloge qui marche, ça ne s'était jamais vu.

La prime (entre, c'est une figure allégorique  
representant divers attributs d'horlogerie, montre,  
pendule, réveil  
matin)

Air: du moulin = Jeanne qui pleure

Qui je suis, une horloge  
Un objet charmant  
Qui lorsqu'on l'interroge  
Dit l'heure au passant  
Sans peur, sans scrupule  
Vite, examinez !  
La belle pendule  
Pour les abonnés  
Tic tac (bis)  
L'horloge sonne (bis)  
Sonne sonne ah !  
Tic tac (bis)  
Pour qui s'abonne  
Sonne (bis)  
Ah !  
Tic tac (bis)  
Pour qui s'abonne (bis)  
Oui l'objet fait tic tac (bis)  
Tic tac (bis)  
Toujours sans mic mac (bis)  
Je fais tic tac  
Tic tac tic tac (bis)  
Tic tac.

~~~~~

Le printemps

Pardon charmante horloge, ou pendule, ou montre,  
je ne sais pas au juste. Je ne vous ai pas bien  
compris, voulez avoir l'obligeance de répéter.

La prime  
Monsieur, je ne suis pas à répétition.

Le printemps  
Et cependant j'aurais pu croire, vous me fassiez  
l'effet d'un chef l'oeuvre d'horlogerie.

La prime  
Ah monsieur. Je suis tout simplement la Grande  
nouveau-té du jour, je suis la prime que tous les  
journaux à l'envie donnent à leurs abonnés.

Le printemps  
Comment les journaux donnent de l'horlogerie.

La prime  
Oui monsieur, pour faire remonter la vente.

Le printemps  
Des montres à remontoir.

La prime  
Il y en a pour tout le monde. Je porte sur moi des  
primes pour tous les journaux, et tous les genres  
d'abonnement.

Le printemps lui touche l'épaule  
Alors cette montre.

La prime  
Ça c'est pour les abonnés de trois mois.

Le printemps  
Elle n'a qu'une aiguille.

La prime  
Oui monsieur, mais (elle montre l'autre épaule) pour  
les abonnés de six mois, il y a deux aiguilles.

Le printemps  
Et les acheteurs au numero.

La prime  
Pas d'aiguille du tout.

Le printemps désignant un endroit sur corsage  
Et ce petit cadran, il me semble que l'heure avance  
beaucoup.

La prime  
C'est la prime des journaux avancés.

Le printemps (même jeu)  
Et là, il me semble que ça retarde.

La prime  
Ça c'est la prime des journaux réactionnaires.

Le printemps  
Sapristi, c'est bien gênant, pour savoir l'heure, et  
ceux qui sont d'une opinion juste milieu, qui veulent  
savoir la vraie heure qu'il est.

La prime, montrant un autre cadran  
Nous avons le cadran centre gauche.

Le printemps  
Eh ben, et ceux qui s'abonnent pour un an.

La prime  
Monsieur, ils choisissent ce qu'ils veulent dans ma  
collection.

Le printemps (lui pinçant la taille)  
Alors, je m'abonne pour dix ans.

La prime (se défendant)  
Prenez garde, vous allez casser mon grand ressort.

Le printemps  
Pardon ! j'étais trop dans le mouvement.

La prime  
D'ailleurs monsieur, vous n'avez pas besoin de vous  
abonner pour avoir la prime, tous les magasins, tous  
les industriels en donnent à leurs clients, c'est la  
mode, c'est l'usage, c'est la fureur générale.

#### Rondeau

~~~~~  
Vie parisienne - Rondeau du gant  
La prime est un hameçon  
Où le goujon  
Mord aujourd'hui d'une belle façon  
La prime est du meilleur goût  
Règne partout  
La prime enfin, la prime prime tout

~~~~~  
Par la prime, le marchand  
Le commerçant  
Sait attirer et pincer le chaland  
Bref, c'est la prime aujourd'hui  
Qui vous séduit  
Et fait passer plus d'un mauvais produit  
Tel marchand de nouveautés  
Pour mieux débiter ses serviettes  
Y joindra pour la beauté  
De beaux bouquets de violettes  
Tel autre pour écouler  
Des étoffes un peu fripées  
Saura vous affrioler  
Par des ballons et des poupées  
En gentilhomme parfait  
Un autre fait  
A ses clients, les honneurs d'un buffet  
On peut dans son magasin  
Si l'on a faim  
Luncher gratis, en lorgnant du satin

Comme prime magnifique  
Ce bazar donne un album  
Plus loin c'est de la musique  
Des bijoux d'aluminium  
Au théâtre à chaque dame  
Galamment dès le portail  
On délivre le programme  
Sur un très bel éventail  
Des primes, c'est au total  
C'est un déluge général  
Et voila, monsieur, comment  
Le commerçant (bis)  
Prend chaque jour du développement

Ensemble

~~~~~  
La prime est un hameçon  
Ou le goujon  
Mord aujourd'hui d'une belle façon  
La prime est du meilleur goût  
Règne partout  
Enfin la prime, prime tout  
Elle est partout  
Et prime tout

~~~~~  
(elle sort)

\_\_\_\_\_ Scène 6e \_\_\_\_\_

#### Le printemps, un vieux sorcier, suivi de badauds

Le sorcier entrant  
Pas tous à la fois, pas tous à la fois.

Tous  
A nous ! à nous !

Le printemps  
Quel est ce respectable aïeul ?

Le sorcier  
Moi, je suis le Marchand de beauté, je suis celui qui  
vend l'eau de jeunesse.

Air: du Château à toto  
C'est moi qui vends l'eau d'jeunesse  
La beauté, l'amour et l'ivresse  
Ce filtre seul vous rend heureux (bis)  
Grâce à mon eau, quelle fortune  
On séduit la blonde et la brune  
Et l'on a toujours des cheveux  
Messieurs, essayez en un brin  
Avec cette eau l'on est certain  
Que dès demain  
Sans exception tout le monde  
Bossus, bancals, petit ou grand  
Vont se transformer à la ronde  
En volontaires d'un an

~~~~~  
Air: de Barbe bleue

(v'la z'encor de drôle de jeunesse)

Le printemps

V'la z'encor de drôl's de jeunesse réclames  
Et moi, je n'y crois pas du tout  
Mais du tout  
Vous nous faites de beaux programmes  
Mais d'abord, mon vieux, il faudrait  
Voir l'effet  
Vous êtes tous de bons apôtres  
A ton élixir, point ne croi  
Car avant de l'offrir aux autres }  
T'aurais du l'essayer sur toi } bis

Le sorcier  
Alors, tu doutes ?

Le printemps  
Absolument !

Le sorcier  
Eh bien ! Veux-tu en faire l'épreuve.

Le printemps  
Volontiers. (à part) Moi, le printemps, je ne serais pas fâché de m'ôter quelques hivers.

Le sorcier  
Je prends ce simple peignoir (au printemps) Et vous, placez vous là.

(Le printemps se place au milieu du théâtre, on lui met un peignoir de manière qu'il soit complètement caché, le sorcier prend un flacon dont il verse le contenu sur la tête du printemps)

Air: Mme l'archiduc

Le sorcier

Bientôt par cette eau merveilleuse  
Toutes rides disparaîtront  
Et les fleurs de l'enfance heureuse  
Vont renaître sur votre front

Le printemps chantant sous le peignoir  
C'est singulier sur ma parole  
Comme cette eau me rafraîchit  
Je crois que je r'ourne à l'école  
Et que tout en moi rajeunit

Le sorcier

Oui, croyez moi, l'âge s'efface  
Le vieillard disparaît déjà  
Et que voyons nous à sa place  
(il montre un bébé qu'il tire de dessous le peignoir et tout à fait ressemblant de figure et de costume au printemps)  
Un p'tit bonhomme pas plus haut qu'ça

Reprise Ensemble

Un p'tit bonhomme pas plus haut qu'ça

~~~~~

Le printemps, reparaît dans le trou du souffleur en parlant au public)

Vous savez, c'est une blague ! Je ne suis pas rajeuni du tout, elle est propre son eau de jeunesse.

\_\_\_\_\_ Scène 7e \_\_\_\_\_

Les mêmes - un vieil académicien

Le vieil académicien  
De l'eau de jeunesse, j'en veux ! Donnez moi z'en.  
Donnez moi z'en. Donnez moi z'en !

Le printemps  
Donnez moi z'en ! Je suis sûr que j'ai l'honneur de parler

Le vieil académicien  
A un membre de l'académie française, mr.

Le printemps  
Je m'en doutais.

Le vieil académicien  
A un antique soutien des vieilles traditions de l'académie. Vous voyez en moi un émule de Pascal, des Vaugelas, des Fénélon, toujours grave, toujours austère.

Le printemps  
Le vieux jeu !

Le vieil académicien  
Tout ce qu'il y a de plus vieux.

Air: de l'alcade des Bavards

Je suis un savant très correct  
Qui traite avec respect  
Le grec

Tous

Le grec.

Le vieil académicien

Oui, je me pique  
D'être un malin  
Et vous explique  
Le vieux latin  
Sum academicus  
In de viris illustribus  
Ego sum savantissimus  
Vir illustrissimus.

~~~~~

Le sorcier  
Et tu n'as pas envie de rafraîchir un peu toutes ces vieilles sornettes.

Le vieil académicien  
Je ne vous célèbrerai pas que si, il y a assez longtemps que je radote.

Le printemps  
Oui, votre académie, c'est bien solennel.

Le vieil académicien  
Ça manque de femmes.

Le sorcier  
Vous êtes trop vieux.

Le vieil académicien  
Ah ! si j'étais plus jeune, nom d'la (il fait un ) ah  
! mon rhumatisme mon rhumatisme.

Le sorcier  
Tiens, goûte de mon élixir, et tu rajeuniras, tu  
changeras de tête, tu redeviendras gai et folichon.

Le vieil académicien  
Oh ! folichon. Je donnerais tout le dictionnaire pour  
être folichon.

Le sorcier, lui donne à boire  
Sois-le !

L'académicien, changeant d'allures  
Ah flûte, ah zut ! au diable les classiques, n'en faut  
plus, qu'on m'apporte les tragédies de Paris, je veux  
lire les tragédies de Paris. (il jette son bonnet et sa  
robe et paraît en jeune homme)

Le printemps  
Quel changement.

Le sorcier  
Il y en a pour tout le monde.

Le jeune académicien  
Allons, allons, de la gaîté de l'entrain. Je me sens  
des envies Je suis jeune  
folles d'écrire des préfaces sur des airs de polkas.  
académicien.

Air: la parfumeuse  
Allons faire la noce  
Au diable le latin  
Faisons nous une bosse  
Vive joie et festin  
Fourrons dedans l'académie  
Un peu de ~~fleur de camélia~~ gaîté, de chanson

Le printemps  
Et pour guérir son anémie  
Vive la gaîté, la chanson  
~~D'extrait d'Alphonse et cætera~~

L'académicien  
Au diable les classiques  
Je veux chanter, rire et danser  
J'veux danser des pyrriques  
Et des cancans à tout casser

Le sorcier  
Vraiment quelle eau magique  
Elle fait rire, boire et danser  
Oui, dansons la pyrrique  
Et des cancans à tout casser.

Reprise  
Allons faire la noce etc.

Le sorcier  
Et maintenant à la boutique, rue Rossini.

(Sortie du sorcier qui enlève ses accessoires)

\_\_\_\_\_ Scène 8e \_\_\_\_\_

Les mêmes - Manon Lescaut

Manon Lescaut au Jne académicien  
~~Ah te voilà. Je te retrouve, enfin.~~

Le printemps  
Une jeune paysanne.

Le Jne académicien  
Eh, je la reconnais, c'est Manon Lescaut.

Le printemps  
Manon Lescaut.

Manon Lescaut  
Elle même, en personne;

Air: on va sortir  
Vie Parisienne  
Oui, c'est mon nom  
Oui, c'est Manon  
Comme autrefois leste et mutine  
Manon Lescaut  
De l'abbé Prévot  
Et ce chef d'oeuvre, et l'héroïne  
Voilà ces yeux  
Que des Grioux  
Aimait jusqu'a perdre la tête  
Voilà ces traits  
Et ces attraits  
Qui font encore mainte coquette  
Comme autrefois on devient fou  
Et l'on ressent là comme un choc  
Quand mon jupon fait frou, frou, frou  
Quand mes p'tits pieds font toc, toc, toc

Ensemble  
~~~~~  
Quand son } jupon fait frou, frou, frou  
mon }  
Quand mes } petits pieds font toc, toc, toc  
ses }

~~~~~  
Le Jne académicien  
Ah ça, d'où viens-tu ?

Manon Lescaut  
Ah mon Dieu ! mon cher, j'ai eu bien des aventures  
d'abord on m'a fait chanter à l'opéra comique. De là  
je suis arrivée au Gymnase et maintenant j'arrive au  
Vaudeville.

Le Jne académicien  
C'est là qu'on te revoit  
~~Et c'est là que je te retrouve~~

Le printemps  
Oui, au Vaudeville, on est gens de revue !

Manon Lescaut  
Dame, ce n'est pas ma faute.

Le Jne académicien  
Non, c'est celle des auteurs.

Manon Lescaut  
Moins coupable que toi, ingrat.

Le Jne académicien  
Alors ce sont des reproches ! à quel propos.

Manon Lescaut  
Vous n'avez donc pas  
~~Crois tu que je n'ai pas lue cette certaine préface~~

L'académicien  
Ah oui, la préface de Monsieur de l'orchestre.

Le printemps  
Non, non, la préface de Manon Lescaut. J'ai vu ça  
affiché rue de la Bourse.

Manon Lescaut  
M'abimer ainsi quand c'est à moi ou du moins à mes  
pareilles, qu'il ~~que tu dois ta~~ doit sa réputation

Le Jne académicien  
Comment à tes pareilles.

Manon Lescaut  
Et Marguerite Gautier, et Diane de Lys, et la  
baronne d'Ange, et Jeannine et la femme de Claude,  
que sont elles donc s'il te plaît sinon des Manon  
Lescaut.

Le Jne académicien  
Pardon, mais ...

Manon Lescaut  
Jusqu'à Mr. Alphonse qui n'est que la photographie  
du Chevalier des Grioux.

Le Jne academicien, gaiment  
Avec retouches.

Manon Lescaut  
Tu ris, mais c'est égal, ça n'est pas gentil, va.

Le Jne académicien  
Tu es injuste, tu avoues toi même que toi et tes  
pareilles, je vous ai glorifiées dans tous mes  
ouvrages.

Manon Lescaut  
Oui, mais tu nous éreintes dans toutes tes préfaces.

Le Jne académicien  
Vous le méritez si bien.

Air: d'Orphée Manon Lescaut  
Si cependant j'te faisais une risette  
*Ici je n'ai pas pu déchiffrer ce qui est rajouté*  
Si j'mirais mes deux yeux dans tes yeux  
Si j'm'avisais de te tourner la tête  
De te séduire, et te rendre amoureux  
Si je faisais mes petites mines  
Si je prenais mes airs câlins  
Si j'avais des façons mutines  
Réponds, toi l'malin des malins  
Enfin, si j'faisais ma Manon  
Comme un autre, tu n'dirais pas non  
Avou'qu'la p'tite femme a du bon

2e  
Oui, maintenant ton caractère s'irrite  
De la morale, tu te fais l'avocat  
En vieillissant, le diabl' devient ermite  
Ce n'est pas bien, et tu n'es qu'un ingrat  
Pourquoi rechercher cette gloire  
De nous maltraiter tout ce temps  
En te lisant, on pourrait croire  
Que tu n'as jamais eu vingt ans  
Et pourtant, confesse le donc  
Tu l'as chanté, cette chanson  
Cristi, la p'tite femme, la p'tite femme a du bon  
(Ils sortent)

\_\_\_\_\_ Scène 9e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Bidel - Foule.

Cris au dehors  
Place ! place !

Bidel entre suivi de la foule  
Place à Bidel, place à Bidel.

Le printemps, l'academicien, Manon Lescaut  
Bidel, qui ça, Bidel.

Bidel  
Bidel, le seul, le grand Bidel, tenez, voyez mes  
affiches. Je les apporte toujours avec moi.  
Au même moment tombe au 2e plan un rideau  
d'annonces et d'affiches sur lequel on lit: Ménagerie  
Bidel - puis, sur des affiches de spectacle Orphée  
aux enfers, musique d'Offenbach, Geneviève de  
Brabant, musique d'Offenbach, Revalessière  
Dubarry, musique d'Offenbach, Moutarde Bornibus,

musique d’Offenbach, Banque parisienne, société anonyme, musique d’Offenbach, etc. ...

Le printemps  
Tiens, des affiches, des annonces.

Manon Lescaut lisant  
Orphée aux enfers, musique d’Offenbach.

Le printemps  
Geneviève de Brabant, musique d’Offenbach.

L’academicien  
Revalesscière Dubarry, musique d’Offenbach.

Le printemps  
Moutarde Bornibus, musique d’Off ...  
(s’interrompant) Comment, musique de ... ?

Bidel  
Une distraction des typographes, depuis la représentation donnée pour eux à la Gaîté, ils impriment partout le nom du maestro.

L’académicien  
Ah bon, je comprends.

Le printemps à Bidel  
Et vous dites que vous êtes

Bidel  
Bidel, le dompteur.

Le printemps  
Un dompteur.

Air: Barbe bleue

Bidel  
J’appivois’les bêtes féroces  
Les ours, les rhinocéros  
les lions, les lionceaux (bis)  
Je leur passe un’main légère  
Tout autour de la crinière  
Je leur donne (ter) des noms d’oiseaux  
Quand j’approche de mon tigre  
Avec terreur il émigre  
Et mon léopard pâlit (bis)  
Et je fais de ma panthère  
En la couchant sur la terre  
Une descente de lit (bis)  
Car je suis Bidel o gué  
Nul dompteur ne fut plus gai  
Oui je suis Bidel

Tous  
Oui, c’est bien Bidel.

Bidel  
bide, bide, bide, bide  
Le fameux Bidel  
Le vrai, l’immortel  
Bidel

~~~~~  
Le Jne académicien  
Des lions !

Le printemps  
Des bêtes fauves.

Tous les spectateurs  
Sauvons-nous

(Le printemps l’académicien se sauvent avec la foule)

Bidel  
Allons bon, voilà qu’ils se sauvent (à Manon Lescaut) Vous, du moins, vous n’avez pas peur.

Manon Lescaut  
Peur, moi, allons donc, j’en ai apprivoisé bien d’autres.

Bidel  
Vous allez voir mes bêtes, comme elles sont gentilles, comme elles sont aimables (criant)  
Enlevez les affiches. (le rideau se lève, et on voit une grande cage dans laquelle vont cinq ou six femmes)

Chœur des lionnes

air: Trévizonde  
Ah ! quel tourment, quel sot métier  
De toujours demeurer en cage  
Et toujours à nous ennuyer  
On nous fera mourir de rage  
Ah quel tourment, quel sot métier  
Oui, de toujours nous ennuyer

~~~~~  
Manon Lescaut étonnée  
Des femmes !

Bidel  
Oui, toutes ces dames voulaient entrer dans la cage des lions, à l’instar d’une des plus célèbres actrices des Variétés ... ça a fini par agacer mes animaux qui ont tous pris la poudre d’escampette. Alors, ma foi, j’ai enfermé les petites dames, j’ai lâché les lions, j’ai gardé les femmes, et ça fait tout de même de l’argent.

Les femmes derrière les barreaux  
Ouvrez, ouvrez-nous.

Bidel  
Elles demandent à prendre l’air, je vais les faire sortir.

Manon Lescaut  
Il n’y a pas de danger.

Bidel ouvrant la cage  
Aucun, vous allez voir, allons, sortez !



Les lionnes sortant de la cage

Ah ! quel bonheur.

Bidel (les présentant)

Voici, mes deux lionnes, ma tigresse, ma panthère,  
et ma petite ourse blanche du mont Bréda.

Manon Lescaut riant

Ah ah ! c'est là ce que tu appelles des bêtes féroces.

Bidel

Plus féroces que les lions, je vous le garantis.

Manon Lescaut

Mais, en restant en cage, vous ne pourrez plus  
attraper les hommes.

1ère lionne

Bah ! ce sont les hommes qui courent après nous.

2e lionne

Les hommes savent toujours où nous trouver.

Toutes

Certainement.

air: de la Périchole.

1ère lionne

Qui du matin au soir sur terre  
Toujours s'occupera de nous  
Qui s'effroca de nous plaire  
En nous couvrant d'or, de bijoux  
Les hommes  
Tant que la femm'existera  
Tant que la femme le voudra  
Il n'y aura que ça

~~~~

2e lionne

De qui f'rons nous tourner les têtes  
Avec un regard langoureux  
Qui donc enfin rendons nous bêtes  
Depuis les jeunes, jusqu'aux vieux  
Les hommes etc. ...

La tigresse

Une femm'passe jeune et belle  
Montrant un petit bas coquet  
Si quelqu'un marche derrière elle  
Vous pouvez parier que c'est  
Un homme, deux hommes etc.

Manon Lescaut

Au fait vous avez raison  
Qu'est ce qui loue des avant scènes  
Pour nous appaludir de plus près  
Qui est c'qui nous envoie par centaines  
Et des bonbons, et des boquets  
Les hommes etc. ...

(Le printemps et l'académicien avec des têtes et des  
peaux de lions paraissent dans la cage, en poussant  
des rugissements et s'accrochent aux barreaux, scène  
de pantomime)

Les femmes

Des lions !

Bidel

Tiens mes deux lions qui sont revenus.

(Le printemps et l'académicien laissent tomber leurs  
têtes de lion)

Bidel

Tiens, ce sont des hommes.

Le printemps

Oui, des hommes, puisque les femmes entrent dans  
la cage des lions, je ne vois pas pourquoi les lions  
n'entreraient pas dans la cage des femmes.

L'académicien

Nous nous sommes mis en lions pour vous revoir,  
nous ne sommes pas déjà si bêtes.

Bidel

Alors, je n'ai plus personne, je ferme ma ménagerie.

Reprise

Les hommes etc. ...

(sortie générale, le hanneton veut les suivre mais le  
rideau tombe et il reste devant le trou du souffleur)

~ Entr'acte ~

Le hanneton (seul)

Eh bien, me voila pris (criant) au rideau. Bah ! c'est  
comme si je chantais (au public) Au surplus  
mesdames et messieurs, j'ai quelque chose à vous  
dire de la part de l'administration, elle vous prie de  
ne pas sortir pendant l'entr'acte, il neige, il pleut, il  
gèle, ça a pris tout à coup pendant le tableau qu'on  
vient de jouer. Jamais on n'a eu un temps pareil,  
depuis le fameux dégel du 1er janvier. Bref, je ne  
sais comment vous ferez pour sortir d'ici.

Le printemps dans la salle

Comment ! est ce que nous allons coucher dans nos  
fauteils.

Le hanneton

Ah ! vous êtes là - vous disiez.

Le printemps

Je te demande, si nous allons coucher ici, il faut que  
je m'en aille, moi, et le plus tôt possible.

Le hanneton

Mon Dieu, cher Monsieur, je ne vous retiens pas de force, on m'a chargé de vous prévenir je vous prévient. Maintenant, faites ce que vous voudrez.

Le printemps  
Comme c'est contrariant, j'avais un rendez-vous.

Le hanneton  
D'affaires.

Le printemps  
Non, d'amour, chut ! avec une femme charmante, une femme mariée à un jaloux un Othello.

Le hanneton  
Farceur, et elle est jolie.

Le printemps  
Un rêve.

Le hanneton  
Je voudrais bien la connaître, comment s'appelle-t-elle ?

Le printemps (chantant)  
Si vous croyez que je vais dire  
Qui j'ose aimer.

Le hanneton  
Bien, bien, connu.

Le printemps continuant  
Je ne saurais pour un empire  
Vous la ...  
(s'interrompant) Qu'il te suffise de savoir que son mari, c'est M. Pontauchoux.

Le hanneton  
Le tigre du Bengale.

Le printemps  
Le tigre lui même, mais elle, jamais tu ne sauras son nom.

Le hanneton  
Je le sais, c'est Mme Pontauchoux.

Le printemps  
Qui te l'as dit, ce n'est pas moi.

Le hanneton  
Non. C'est mon petit doigt. Ah ! vous allez bien, vous.

Le printemps  
Pas mal, merci, mais l'heure du berger s'avance. Est ce que tu ne pourrais pas me faire avancer un fiacre.

Le hanneton  
Un fiacre ?

Le printemps

Un petit fiacre, un tout petit fiacre.

Le hanneton  
Impossible, mon bon, les chevaux ne marchent plus.

Le printemps  
Alors, je n'ai que le temps, mon Dieu, pourvu qu'elle me donne le quart d'heure de grâce ... (au hanneton) Au revoir ! ... (il sort)

Le hanneton  
Au revoir et bonne chance (on frappe les 3 coups) Enfin, on va me délivrer.  
(la toile se lève, même décor qu'au 1er tableau)  
(neige et verglas)

Le hanneton  
Sapristi, je vais mouiller mes ailes (il sort en courant)

(musique à l'orchestre)

2ème Tableau

La place publique du 1er tableau, c'est le soir, la place n'est éclairée que par des becs à gaz

\_\_\_\_\_ Scène 1ère \_\_\_\_\_

Divers passants  
Musique de scène, au changement la place est déserte, on voit arriver un passant, pouvant à peine se tenir

Le passant  
Saperlotte, quel verglas (il essaie de faire quelques pas et tombe) Ah ! (il se relève) Je me suis fait une bosse à la tête (il se frotte, essaie de marcher, glisse encore, et tombe sur le dos) Aïe, c'est ailleurs, à présent (il se relève)

(D'autres passants entrent, les uns en s'appuyant sur des cannes, des parapluies, d'autres marchant à 4 pattes, on se heurte, on tombe, cascades à régler, puis la scène se vide, et on voit arriver en trébuchant Mme Pontauchoux)

\_\_\_\_\_ Scène 2e \_\_\_\_\_

Made Pontauchoux, puis le Printemps

Mme Pontauchoux  
air: parfumeuse  
Mon Dieu que ça glisse  
Aïe ! que zig-zags et de faux pas  
Je n'ai jamais vu l'trottoir si lisse  
Mon Dieu que ça glisse  
Maudit verglas  
Sapristi c'est pour mon amant  
Que je vais me casser la tête

Sapristi ! que ça vous rend bête  
D'avoir aussi du sentiment  
Sapristi, c'est pour mon amant

Le printemps entre en glissant  
Ah vous voilà, femme candide  
Ah ! que le temps m'a paru long

Me Pontauchoux  
Vous n'avez pas l'air très solide

Le printemps

Et vous n'avez pas l'air d'aplomb  
Ah sapristi } tenez vous donc  
                  } tenez moi donc  
                  } tenons nous donc

Reprise  
Mon Dieu que ça glisse

~~~~~

Me Pontauchoux  
Je crois que nous serions mieux par terre  
(elle s'assied par terre)

Le printemps  
C'est une idée (s'asseyant) Oh ! que c'est froid. Et  
votre mari, le farouche M. Pontauchoux.

Me Pontauchoux  
Je crois qu'il m'a suivie.

Le printemps (se lève et retombe)  
Ah ! Grand ciel.

Me Pontauchoux  
Mais avec ce temps là, il a du tomber quelque part,  
et il ne viendra pas.

Le printemps  
Ah ! que je voudrais vous serrer dans mes bras.

Me Pontauchoux  
N'essayez pas, vous allez encore vous flanquer par  
terre.

Pontauchoux dans la coulisse  
Où sont-ils ! ou sont-ils.

Me Pontauchoux (se relevant)  
C'est lui, c'est mon mari.

Le printemps de même  
Miséricorde.

Pontauchoux entrant  
Que vois-je ? ma femme avec un séducteur (il  
tombe, se relevant) Tu m'en randras raison.

Le printemps

Quand vous voudrez (il tombe, se relevant) Voici ma  
carte.

Pontauchoux  
Voici la mienne (en se tendant leurs cartes ils  
glissent et tombent de nouveau) pontauchoux prend le  
printemps au collet) Ah ! gredin.

Le printemps  
Lâchez moi, vous m'étranglez ! (criant) à la Garde  
(une ronde entre)

Le chef  
Hein, une querelle, empoignez moi ces gaillards là.

Le printemps  
Où nous conduisez-vous.

Le chef  
Au Poste.

Pontauchoux  
Nous ne pourrons jamais aller à pied.

Le printemps  
Il nous faudrait une voiture.

Made Pontauchoux  
Justement, en voici une.

(La scène se remplit de monde, tous glissant et  
trébuchant, passe une voiture trainée par le cocher et  
le cheval dans la voiture)

Chœur général  
air: du galop de la belle Hélène  
Allons au poste  
Et sans riposte  
Sans répliquer  
Faut s'expliquer

~ Rideau ~

Acte 3ème

L'escalier du nouvel Opéra

\_\_\_\_\_ Scène 1ère \_\_\_\_\_

Le chef de claque - claqueurs, huissiers

Chœur  
Tous au devoir  
Il faut nous voir  
Quand nos battoirs  
Vont tous les soirs  
Claquant  
Tapant

Poignets  
 Tout prêts  
 Discrets  
 Quand paraît la grande chanteuse  
 Quand survient la grande danseuse  
 C'est nous qui faisons leur succès

Le chef de claque entrant  
 Messieurs de la claque du théâtre de l'opéra, appelé  
 à l'honneur de vous commander je désire, messieurs,  
 vous donner quelques conseils

#### Couplet

Ayez surtout de la souplesse  
 Dans les poignets et dans les bras  
 Et si vous trouvez que la pièce  
 Est ennuyeuse ne le dit's pas  
 Si le ténor que le public aime  
 Fait un couac, messieurs quand même  
 Tapez des mains  
 Comportez vous en vrais romains

\_\_\_\_\_ Scène 2e \_\_\_\_\_

#### Les mêmes, Le Printemps

Le printemps entrant, costume négligé, à lui même  
 On joue la Juive, ma foi, j'ai toujours désiré voir la  
 Juive, j'ai un billet pour la 257e représentation, mais  
 jouera-t-on la Juive ce jour là, il m'est venu une idée  
 que je crois assez ingénieuse c'est d'entrer avec la  
 claque, on m'a dit que rien n'était plus facile, je me  
 suis habillé comme ça pour ne pas paraître trop  
 distingué (à l'huissier) Pardon, Monsieur, je  
 voudrais parler au chef de claque.

L'huissier  
 Au chef de claque, justement le voici (les claqueurs  
 sortent)

\_\_\_\_\_ Scène 3e \_\_\_\_\_

#### Les mêmes moins les claqueurs, Le chef de claque

Le printemps étonné de voir le chef de claque si bien  
 mis, et portant une brochette  
 Ce Monsieur là ?

Le chef de claque s'approchant  
 Monsieur désire !

Le printemps ôtant sa casquette  
 Pardon Monsieur, excusez moi, je désirerais ...  
 (il essaie de mettre un gant)

Le chef de claque (avec mépris à part)  
 Il n'a même pas des

Le printemps  
 Le solliciterais la faveur (il fait passer par la  
 boutonnière de son paletot un bout de foulard rouge,

ce qui lui donne l'air d'être décoré et avec plus  
 d'aplomb) Je voudrais entrer avec la claque.

Le chef de claque  
 Vous savez les conditions.

Le printemps  
 J'irai jusqu'à cent sous.

Le chef de claque  
 Vous êtes bachelier.

Le printemps  
 Bachelier ! comment, il faut être bachelier pour ... (il  
 fait le geste d'applaudir)

Le chef de claque  
 Au nouvel opéra c'est indispensable.

Le printemps  
 Ah ! je ne savais pas.

Le chef de claque  
 Allez vous faire recevoir bachelier.

Le printemps  
 C'est que ça me paraît bien compliqué, il faudrait  
 quelques études préalables et ça me ferait manquer  
 le premier acte.

Le chef de claque  
 Alors, c'est cinq louis.

Le printemps  
 Cinq louis pour claquer.

Le chef de claque  
 Oui, cinq louis pour claquer.

Le printemps  
 Qu'est ce que ça coûte donc une place, où l'on n'a  
 pas besoin de claquer.

Le chef de claque  
 Quinze francs.

Le printemps  
 Alors, je vais prendre une place où l'on ne claque  
 pas, je ne tient pas tant que ça à claquer.

Le chef de claque  
 Il n'y en a plus toute la salle est louée pour 47 ans.

Le printemps  
 Bigre !

Le chef de claque  
 Le plus simple est encore d'aligner vos six louis.

Le printemps  
 Comment, six louis.

Le chef de claque  
Un mot de plus, ce sera sept (le printemps donne six louis) seulement, allez vous vêtir en conséquence, vous trouverez à gauche en sortant un loueur de costumes de cour, on n'entre pas costumé de la sorte à l'opéra, dépêchez-vous, j'entends la cloche.

Le printemps  
La cloche, ah fichtre, je cours (il sort)

Chœur de spectateur entrant  
air: du palanquin (Bbe bleue)

Ah le superbe escalier  
Que d'or, quel luxe princier  
L'univers parlera  
Du bel escalier de l'opéra

~~~~~

Une dame et un monsieur  
Avant scènes des premières.

L'huissier  
Par ici, Madame (le groupe traverse)

Un spectateur et sa dame mise négligée  
Deuxième galerie !

L'huissier les arrêtant  
Vous n'avez pas de pantoufles.

Le spectateur  
Il faut des pantoufles.

L'huissier  
Certainement, pour monter le grand escalier de l'opéra avec vos bottes crottées, vous pourriez le salir.

Le spectateur  
Mais ...

L'huissier  
Allez louer des pantoufles (le spectateur sort en grommelant)

2e spectateur et sa dame  
Troisième galerie.

L'huissier  
Vous avez des pantoufles (ils sortent des pantoufles de leurs poches) C'est bien, montez !

Tous les spectateurs  
Allons voir jouer la Juive.

1er régisseur (accourt et arrête les spectateurs)  
Veuillez attendre cinq minutes, l'administration toujours prévoyante ne réclame que cinq minutes, notre célèbre ténor remplissant le rôle d'Eléazar est grippé mais dans cinq minutes, vous verrez

Gauillaume Tell par un de nos autres ténors, non moins célèbre que l'on vient d'envoyer chercher. (on entend la cloche)

Le cheour  
Allons voir jouer Guillaume.

2e régissuer accourant  
Attendez cinq minutes, l'administration ne vous demande que cinq minutes, notre ténor chargé du rôle d'Arnold est grippé, mais à la place de Guillaume Tell, nous allons vous donner la Favorite, par un de nos autres ténors que l'on vient de faire prévenir.

(bruit de cloche)

Le chœur  
Allons voir jouer la Favorite.

1er régisseur accourant  
Attendez cinq minutes (murmures) notre ténor qui devait chanter le rôle de Fernand est grippé, mais dans sa sage prévoyance l'administration (murmures) vous propose Hamlet.

2e régisseur accourant  
Inutile, tous nos ténors sont malades, on rendra l'argent.

Cris de foule  
Non, non, pas de relâche.

Les 2 régisseurs  
Mais, messieurs.

La foule criant  
Pas de relâche, pas de relâche.

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ Scène 4e \_\_\_\_\_

Les mêmes, un américain, puis le Ténor-basse

L'américain  
Relâche, faire relâche, pourquoi, ne suis-je pas là, moi, écoutez, et vous verrez s'il faut faire relâche.

1er régisseur  
Qui êtes-vous ?

L'américain  
Air: de Croquefer  
Je suis américain  
Et toujours en chemin  
Je vais de ville en ville  
En trainant une file  
De basses, de ténors  
Des perles, des trésors  
Que je transporte en cage  
Pendant tout le voyage

Ecoutez mon ténor fameux  
Et ses accents mélodieux  
Ecoutez mes dames, messieurs  
C'est merveilleux  
~~~~~

Le chœur, avec ironie

Écoutons ce ténor fameux  
Et ses accents mélodieux  
Écoutons ce ténor fameux  
Et merveilleux  
~~~~~

L'américain

Oui, Monsieur, je suis la providence du théâtre, je sais ce qu'il vous faut. Tous vos ténors sont malades, quand M. Faure est guéri de la grippe Mme Nilson a un rhume de cerveau, quand elle se porte bien, M. Faure éternue, voilà ce que c'est que d'avoir besoin de plusieurs personnes dans la même pièce. Moi, j'ai un artiste, un phénomène qui chante tout, tout à lui tout seul, vous allez voir ça. Faites place ! (à la cantonade) Approchez mon ténor, et en avant la musique.

Entre le ténor-basse qui chante le duo de Guillaume

Tell

Ô Mathilde, idole de mon âme.

L'américain

Hein, qu'est ce que vous dites de ça.

1er régisseur

C'est superbe, venez, nous vous engageons.

Reprise du chœur

Quel ténor rare et curieux  
Et quels accents mélodieux  
C'est un sujet bien précieux  
C'est merveilleux  
~~~~~

(sortie générale)

\_\_\_\_\_ Scène 5e \_\_\_\_\_

Le printemps, puis l'allumeur de gaz puis Uranie

Le printemps, entrant en costume de cour

Me voilà ... ouf, j'ai eu de la peine à entrer dans mon costume, ah ! je dépense beaucoup d'argent chez les tailleurs, mais ne perdons pas une minute, on est le chevalier de la claue (il se heurte à l'allumeur qui entre)

L'allumeur

Monsieur, l'avez vous vue.

Le printemps

Qui ?

L'allumeur

Uranie, avez vous vu Uranie.

Le printemps

Il s'appelle Uranie, le chef de claue.

L'allumeur

Mais non !

Le printemps

Alors, qu'est ce que c'est que ça, Uranie.

L'allumeur

Une muse que j'idolâtre.

Le printemps

Une muse.

L'allumeur

Une des muses de M. Baudry, une de celles qu'on a flanquées au plafond.

Le printemps

Eh bien !

L'allumeur

Elle a disparu, il y a un grand trou dans le plafond, elle n'y est plus.

Le printemps

C'est une coureuse.

L'allumeur

Que va dire le Directeur, l'architecte, Uranie, Uranie !

Le printemps

Chut !

L'allumeur

C'est elle.

(ils se mettent à l'écart, Uranie entre)

Uranie, entre

Air: des bavards (chson à boire)

Je suis l'une des déesses

Qu'on admire à l'opéra

L'une des enchanteresses

Dont Baudry le décora

En nous voyant, on dit bravo

Chacun s'écrie: Ah que c'est beau

Ah ! les belles figures

Ah ! les belles postures

Fille d'un artiste illustre

Par malheur monsieur Garnier

M'a placée auprès du lustre

M'a reléguée au grenier

Ah ah ! ah !

En me voyant on dit: Bravo

Chacun s'écrie, ah que c'est beau  
Vraiment (bis) c'est beau, très beau  
Oui, mais cristi, c'est un peu haut  
~~~~~

L'allumeur s'approchant  
Te voilà, je te retrouve.

Uranie effrayée  
Mon persécuteur (au printemps) Ah ! monsieur vous  
êtes gentilhomme, défendez-moi.

Le printemps  
Vous défendre, contre qui ?

Uranie  
Contre cet allumeur qui me poursuit de ses soupirs,  
de son amour.

Le printemps  
Vraiment.

Uranie  
Oui, Monsieur, chaque soir, en allumant son gaz, il  
darde sur moi des regards brûlants, il passe en revue  
mes attraits ... Et ça m'embarrasse, ça me fait rougir.

Le printemps  
Le fait est qu'avec ce costume ... mythologique.

Uranie  
Tout à l'heure encore, il a osé me faire une  
déclaration, et, dans ma frayeur, je me suis enfuie.

L'allumeur  
Vous avez quitté votre plafond.

Le printemps  
Une muse en rupture de plafond.

L'allumeur  
Si le Directeur savait ça, il me flanquerait à  
l'amende (à Uranie) Voyons, venez, rentrez,  
remontez.

Uranie  
Pour être encore obsédée par vous ... Jamais.

L'allumeur (à part)  
Il faut l'amadouer (haut) Quoi, n'as-tu pas deviné  
que je t'aime, que je suis un bec de gaz amoureux  
d'une étoile, et que sous cette étoffe grossière battait  
le cœur d'un artiste.

Uranie et le printemps  
Comment !

L'allumeur  
Je suis ton peintre, ton créateur.

Uranie  
Ah bah !

Le printemps bas à l'allumeur  
C'est vrai, ça ?

L'allumeur bas  
Eh non, c'est pour l'amorcer, viens donc ?

Uranie  
Où me mènes-tu ?

L'allumeur  
Au plafond.

Uranie  
Au plafond.

L'allumeur  
Air: Trébizonde  
Reviens, dans ce plafond illustre  
Où tu vois tout de haut en bas  
Tu verras flamber le grand lustre  
Tu verras scintiller le gaz  
Viens donc !

Uranie  
Oh ! ne me tente pas }bis

L'allumeur  
2e  
Tu seras couvert' de poussière  
Comme un'nègresse tu noirciras  
A la chaleur de la lumière  
Tu t'écaillr'as, et tu fondras.  
Viens donc ?

Uranie  
Oh ! ne me tente pas }bis

Ensemble  
Plus de frayeur en ce jour  
Espérance  
Confiance  
Réintègre } le séjour  
Réintégrons }  
Où la foule m'encense  
t'

(L'allumeur sort avec Uranie)

\_\_\_\_\_ Scène 6e \_\_\_\_\_

Le printemps, seul  
Eh bien, moi, ça ne me tenterait pas d'être au  
plafond on me dirait: tu seras beau comme Apollon,  
tout le monde t'admira mais tu habiteras dans le  
plafond, au dessus de quatre entresols, eh bien,  
j'aimerais mieux rester encore comme je suis, je ne  
suis pas beau, mais j'ai un gueusard de physique qui  
plaît aux femmes.

3e régisseur entrant  
Mes dames et messieurs.

Le printemps  
Allons bien ! encore quelqu'un de malade.

Le régisseur au public  
Mes dames et Messieurs, au moment où nous allons avoir l'honneur de représenter devant vous La fille de Roland, le grand succès de la Comédie française

Le printemps (à part)  
La fille de Roland, je ne suis pas fâché de voir ça.

Le régisseur  
Je viens réclamer toute votre indulgence pour les pauvres interprètes de cette tragédie ils sont très fatigués, ils ont déjà joué trois fois aujourd'hui, ~~conformément à la mode du jour~~, ils ont donné une première matinée à huit heures ~~ce matin~~, pour les ~~gens qui ne peuvent supporter les émotions qu'à jeun~~, à une heure, ils ont donné une deuxième représentation ~~pour les personnes qui aiment le spectacle pour y faire leur digestion~~. Enfin, ils ont joué une troisième fois à cinq heures, à la demande générale d'un critique influent qui dine en ville, et qui se couche de bonne heure, ce soir, ils n'en peuvent plus, les jambes leur rentrent, et c'est à peine s'ils peuvent se tenir debout.

Le printemps  
Ah Diable, ils sont si fourbus que cela, vos acteurs.

Le régisseur  
Si vous saviez, Monsieur, comme on les surmène.

Couplet  
air des brigands - quand tu me fis l'indigne honneur  
On veut les voir jouer la pièce  
Ceux que le public aime  
Et le matin on veut les voir  
Et l'après midi même  
Ah ! le métier n'a plus d'attrait  
Et n'a rien de folâtre  
Il faut avoir un bon jarret  
Pour rester au théâtre  
Et nos artistes maintenant  
Nous les voulons ingambes  
Nous ne tenons pas au talent  
Nous ne tenons qu'aux jambes  
Qu'aux jambes !  
~~~~~

Le printemps  
Oh ! pauvres gens !

Le régisseur  
Mais, je les entends. Silence et asseyez vous.

Le printemps  
C'est ça, seyons nous ! (ils s'asseient sur des chaises de chaque côté de l'avant scène)

\_\_\_\_\_ Scène 7e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Gérald, puis Berthe, puis Charlemagne et Nérentol  
(Gérald entre avec une chaise, et s'essayant)

Le printemps au régisseur  
Pourquoi vient-il avec une chaise ?

Le régisseur  
Il est si fatigué que l'administration lui a permis de jouer assis.

Gérald  
Je suis le bon Gérald, le fils d'habit-galon. Mon père est un gremlin, un vieux traître, un félon. Avec mon père, moi, je ne fais pas la paire. Oh ! que j'aime mieux qu'il fut ma belle mère je pourrais le haïr.

(Berthe entre avec une chaise)

Le régisseur (au printemps)  
La fille de Roland !

Berthe  
Je n'ai pas d'embonpoint, mais j'ai bien du talent. Je suis bien éreintée, ô ciel, un point d'appui c'est la troisième fois que je joue aujourd'hui.  
(elle s'assied)

Gérald  
Berthe !

Berthe  
Gérald, ah viens à mes pieds.

Gérald sans bouger  
M'y voici !

Le printemps  
C'est drôle, ils sont assis tout le temps, et l'amoureux dit: qu'il est aux genoux de la demoiselle, voilà une pièce qui est mal mise en scène.

Gérald continuant la pièce  
Tu m'aimes donc ?

Berthe  
Je t'aime, et quel sort est le nôtre nous ne pourrions jamais être unis l'un à l'autre.

Gérald  
Père maudit.

Berthe  
Rodrigue, qui l'eût cru.

Gérald  
Chumène, qui l'eût dit.

Le printemps interrompant



Pardon, pardon, mais c'est le Cid qu'ils récitent là,  
c'est le Cid, ils sont en plein Cid.

Le régisseur  
Ça ne fait rien, Monsieur, c'est la même situation  
que dans le Cid, la scène est exactement identique et  
les acteurs sont si fatigués qu'ils disent ce qu'ils se  
rappellent le mieux, vous comprendrez tout de  
même.

Le printemps  
Qu'ils continuent donc.

Gérald remonte avec sa chaise  
Du bruit, le rossignol qui chante sur ma tête.

Berthe  
Non, pas le rossignol, ami, c'est l'alouette.

Le printemps  
Pardon ! cette fois, c'est Roméo et Juliette, ils jouent  
Roméo et Juliette.

Le régisseur  
Puisqu'on vous dit que c'est toujours la même  
situation. Etes-vous assez taquin.

Berthe reprenant la pièce  
Cette fois, c'est quelqu'un.

Gérald  
C'est le grand Charlemagne saluons (ils restent  
assis)

Berthe  
Nérentol, ton rival l'accompagne.

Charlemagne, entre avec une chaise et s'assied  
Nous venons te chercher en ce jour solennel  
Nérentol dans la cour, te prépare un duel

Nérentol (qui est entrée avec une chaise, assis)  
Un duel dans la cour.

Gérald  
Quoi, descendre un étage  
Avec l'éreintement affreux qui me ravage  
C'est la troisième fois qu'aujourd'hui je descend  
Pour des duels dans la cour, non, non, c'est  
embêtant.

Charlemagne, toujours assis  
Soit, qu'on se batte ici, la salle est spacieuse  
Va chercher Durandal, héraut, avec Joyeuse  
(un page apporte deux petits sabres sur un coussin)  
(il apporte une chaise et s'assied)

Le printemps  
Comment, c'est là, Durandal et Joyeuse, comme  
elles sont petites.

Le régisseur

Elles ont déjà joué trois fois aujourd'hui, elles sont  
si fatiguées, que la pointe rentre dans la poignée.

Nérentol  
A nous deux, toi (ils se battent assis)

Charlemagne  
Venez ! mes preux, venez en foule  
Voir comment le vieux sang des bons paladins  
coule.

Le printemps (à part)  
A cette distance ils ne se feront pas de mal.  
(ils se battent vivement)

Chœur  
Kiss, kiss qu'on se transperce  
En quarte, en tierce  
Kiss, kiss, de par l'enfer  
Battez ce fer  
Belle estocade  
Belle parade  
Bien attaqué  
Bien répliqué

~~~~~  
(on entend le son d'un cor)

Charlemagne (se levant)  
Le cor, mais c'est le cor de Rolland.

Tous  
De Roland.

Charlemagne  
Roland n'est donc pas mort, mes amis en avant, à  
cheval, à cheval, sur des selles françaises.

Gérald  
A cheval, je suis trop fatigué.

Charlemagne  
Sur nos chaises.  
(ils sortent en sautant sur leurs chaises)

Le printemps (se levant)  
Ouf ! à présent, pour m'égayer, je ne serais pas  
fâché d'entendre un peu de musique.

Le régisseur  
Justement le cor que vous venez d'entendre nous  
annonce un opéra comique, un ouvrage du vieux  
répertoire.

Le printemps  
Ah ! ah ! attention !

\_\_\_\_\_ Scène 8e \_\_\_\_\_

Le printemps, Le régisseur, montagnards écossais,  
puis Dickson et Jenny, puis Georges

Les montagnards, ensemble, parlé

Sonnez, sonnez, sonnez, cors et musettes les montagnards sont réunis.

Le printemps à part

Des cors, des musettes, voilà mon affaire.

Un montagnard à Dickson

Eh bien, cousin, quelle nouvelle.

Dickson

Mes amis, partagez ma douleur mortelle, on ne peut baptiser mon fils.

Le montagnard

Et pourquoi donc ?

Dickson

Pour un baptême.

Le montagnard

Il vous faut un parrain.

Dickson

Justement, nous sommes sans parrain.

Jenny

Mais voici venir un bel officier.

Le printemps

Il me semble que je connais ça.

Georges

Ah quel plaisir d'être soldat, on sert sa patrie, on sert son prince, on s'élançait à l'amour, on s'élançait au combat, et puis du combat on retourne à l'amour, et de l'amour on retourne au combat après la guerre on revient au village, les filles vous regardent en souriant, et le vieillard lui même porte la main à son chapeau en disant: Et sa soeur est elle heureuse, tenez-moi, j'avais une bonne amie, ou donc est elle (souriant) Oui, je comprends, ah c'est vraiment un grand plaisir d'être soldat.

Le printemps à part

Ou diable ai-je vu cette pièce là, probablement chez Franconi.

Georges

Bonjour mes amis, je cherche un logement et je ne serais pas fâché de me mettre un beefsteack sous la dent (il tend sa bourse à Dickson)

Dickson, la repoussant

Chez les montagnards écossais l'hospitalité est gratuite et obligatoire.

Le printemps (avec explosion)

Mais c'est de la Dame blanche.

Georges

Oui, Monsieur, c'est la Dame blanche.

Le printemps

Alors, j'ai l'honneur de parler à M. Georges Brown, venez avec moi, je vais vous donner un logement (il sort avec Georges)

(on entend des castagnettes) et le cor)

Le régisseur

Des castagnettes.

Jenny

Ce sont les castagnettes de Carmen !

Le régisseur

Et, ce cor, toujours ce cor ...

Dickson

C'est le corps de ballet de Carmen (Entrent deux danseuses qui exécutent un pas pendant l'air suivant)

Chœur

Air de Lischen et Fritzchen

P'tit ballet

Quel joli petit ballet

Qu'il est simplet

Qu'il est propre

Coquet

Admirez } ce ballet

Admirons }

~~~~~

Dickson

J'ai parcouru bien des théâtres

J'ai vu l'ballet de l'opéra

Mais en fait de danses folâtres

Nous offrons le nec plus ultra

Jenny

Je crois que sans orgueil extrême

Nous enfonçons par not'ballet

Celui d'la gaité, voire même

La port'st. Martin et l'Châtelet

Le régisseur

Oui, cette danse est fort gentille

Et je conviens en vérité

Que votre corps de ballet brille

Par sa grande simplicité

Reprise du Chœur - P'tit ballet etc.

Le régisseur

Eh bien, et ensuite.

Dickson

Voilà tout !

Le régisseur

Quoi, ces deux danseuses.

Jenny

C'est notre corps de ballet.

Le régisseur  
Diable, c'est maigre, ah ça mais, il faut donc dire  
adieu à la musique, il n'y a donc plus de musique.

\_\_\_\_\_ Scène 9e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Les Tzyganes, avec leurs instruments,  
Le printemps, en Tzygane avec un violoncelle

Le chef des Tzyganes  
Plus de musique, qui dit cela ?

Le printemps  
Qu'est ce qui dit qu'il n'y a plus de musique ?

Le régisseur  
Des hongrois !

Couplet des Tzyganes

Air de Raphael et Galucher (La Diva)

Y a des gens qui s'disent Tzyganes  
" " " hongrois

Et qui n'sont pas du tout des Tzyganes  
" " " hongrois

Nous, nous sommes les vrais Tzyganes  
" " " hongrois

C'qui nous distingu'des faux Tzyganes  
" " " hongrois

Ensemble

Grand nana - Zigled, Tamesvard  
Steyerdorfer - Jahenova  
Gorssrikidenda, Tornoc, Madgyar  
Kiss, Berg, Wissbourg, Orassitza  
~~~~~

Le régisseur  
Ah ! vous êtes des Tzyganes.

Le chef  
Des virtuoses d'un immense talent.

Le printemps  
Moi, je suis de première force sur le violoncelle.

Le chef  
Et moi, leur chef, j'ai composé des symphonies à  
tout casser.

Le printemps  
Et qui sont un véritable progrès dans l'art musical.

Le régisseur  
Ah vraiment !

Le printemps  
Voulez-vous en juger ?

Le régisseur  
Avec plaisir.

Le chef  
Eh bien, écoutez moi ça !

Le printemps  
Attention, vous autres, prenez l'accord (il donne sur  
son violoncelle une note très fausse)

Le régisseur  
Aïe !

Le chef au printemps  
Massacre !

Le printemps  
Accordons-nous, accordons nous (ils s'accordent)

Le chef  
Commençons (il se place au milieu des exécutants,  
bat la mesure. La symphonie commence) C'est la  
marche des fiançailles (annonçant les divers motifs)  
La demande en mariage, Départ pour la mairie,  
Adieux à la mère (rentrée de trompette) à cheval !  
messieurs, à cheval.

Dickson  
Ah ça mais c'est l'air des bottes à Bastien.

Le régisseur (se bouche les oreilles)  
Ah ! le butor !

Dickson  
Ah ! le brigand.

Le régisseur  
Ah les scélérats, quelle musique infernale, qui est ce  
qui a laissé entrer ces gens là ici ?

Le chef criant  
Chassez-moi, battez moi, je n'en suis pas moins un  
grand compositeur (ritournelle de l'air suivant)

Le régisseur  
Hein ! qu'est ce. Encore de la musique.

\_\_\_\_\_ Scène 10e \_\_\_\_\_

Les mêmes, les deux hommes d'armes de Geneviève  
de Brabant

Air: des 2 hommes d'armes  
le couplet

Grabuge  
C'est moi que j'suis l'sergent Grabuge.

Piton  
Moi, j'suis l'fusiler Piton.

Grabuge  
De l'innocent je suis l'refuge.

Piton

Je suis la terreur du filon.

Grabuge

Accourir au moindre vacarme.

Piton

C'est not'devoir, ô mon sergent.

Ensemble

Ah quel plaisir d'être homme d'armes  
Mais que c'est un sort exigeant

~~~~~  
2e couplet

Grabuge

Chaqu'soir, comme les camarades  
L'public nous fête à la Gaité.

Piton

Mais faut sans cess'par nos cascades  
Exciter son hilarité.

Grabuge

Il est aimable que c'est un charme.

Piton

Mais il en veut pour son argent.

Ensemble

Ah ! quel plaisir d'être homme d'arme  
Mais que c'est un sort exigeant.

~~~~~  
(ils se séparent sur la ritournelle et vont chacun  
s'appuyer sur le manteau d'arlequin)

Grabuge  
Piton, halte !

Piton  
Ça z'y est !

Grabuge  
A droite, alignement.

Piton  
Ça z'y est !

Grabuge  
Portez armes, formes les faisceaux.

Piton  
Ça z'y est !

Grabuge désignant le printemps  
Arrêtez Monsieur !

Piton  
Ça z'y est !

Le printemps  
Comment m'arrêter, ça fait la deuxième fois  
aujourd'hui, mais je proteste.

Grabuge  
Imbécile, tu ne m'as donc pas reconnu.

Le printemps  
Mon hanneton !

Grabuge  
Qui vient te chercher pour aller aux eaux, voici la  
belle saison.

Le chef Tzigane  
Nous vous accompagnons.

Piton  
J'emboite le pas.

Le printemps  
Je te suis, mais auparavant, il faut prendre congé de  
l'aimable société, y êtes vous tous.

Tous  
Ça z'y est !

Couplet final

---